Lettre écrite en juillet 44 par Marcelle Trésarrieu, née Chesne
Sage-femme à Blainville-sur_Orne

La lettre est adressée à ses parents, M. et Mme Chesne qui habitent Dives-sur-mer. Elle décrit la vie à Blainville, Caen, les décès dus aux bombardements. La lettre se termine par le récit de son voyage à Dives où Marcelle a trouvé la maison toute retournée. Le long de la route à Bavent, une fosse contient des morts de Cabourg et peut-être Dives.
Document remis à l'association par M. Corbin, petit-fils de Mr et Mme Chesne.

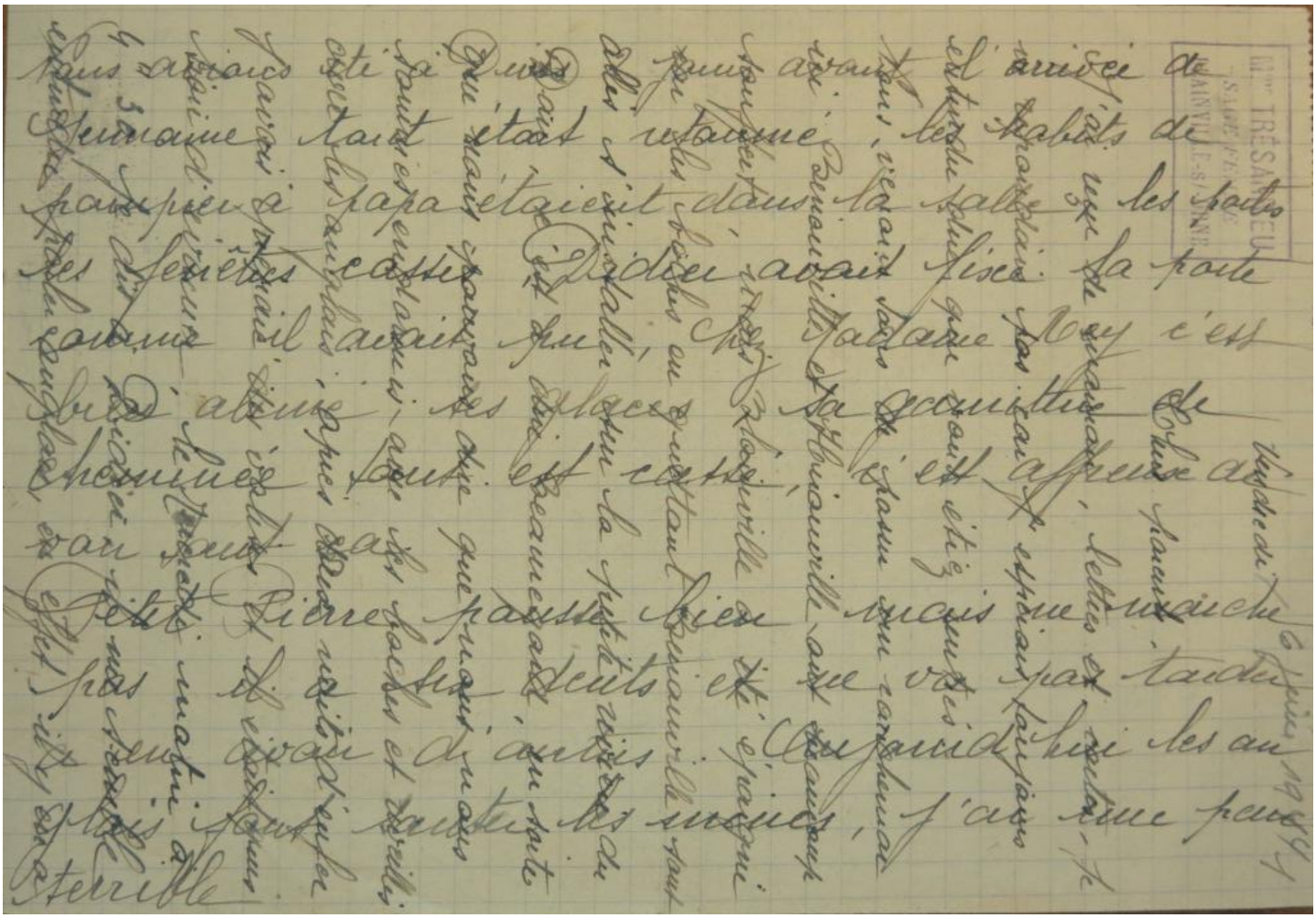
Vendredi

Chers Parents

J'ai reçu de maman lettres et cartes. Je ne répondais pas car j'espérais toujours entendre dire que vous étiez rentrés. Nous venons tous de passer un cauchemar ici. Bénouville et Hérouville ont beaucoup souffert, mais Blainville a été épargné car les boches en quittant Bénouville sont allés s'installer sur la petite rivière du Dau, c'est-à-dire Beauregard, en sorte que nous pouvons dire que nous nous sommes endormis le soir avec les boches et réveillés avec les anglais. Après deux nuits d'enfer j'avais préparé des valises et il était question d'évacuer, le mercredi à 4h30 je dis à Didier il me semble entendre parler anglais, en effet il y en avait partout, après les grosses pièces étaient installées à Biéville Beuville et tiraient vers Cabourg Sallenelles, toute la journée les obus sifflaient sur nos têtes, quand les tirs étaient trop courts, il en tombait une moyenne de 6 par jour ici. Le plus terrible était les bombes il en est tombé une juste devant l'église en même temps qu'un obus de Colombelles tombait dans la cour, nous n'avons presque plus de carreaux, un éclat est entré dans la cuisine et a cassé mon abat-jour et l'ampoule, un autre est allé dans la joue droite de Germain, je l'ai soigné moi-même et il n'y a paraît plus, dans ma chambre nous avions 4 éclats assez gros, heureusement que j'avais changé la voiture à petit Pierre car c'était juste à sa place.

Je suis restée bloquée 3 semaines à Caen, heureusement que Denise Olive était là pour me remonter le moral, car je crois que je serais tombée folle, c'était terrible d'être enfermée avec les SS dans cette ville de Caen, avec des bombardements sans arrêts, la pauvre Denise, qui était si courageuse, est tombée le 15 Juillet d'un éclat d'obus dans la tête, le midi son père et sa mère étaient partis à Bayeux, car cousine avait été blessée dans sa cave (la maison rue de Bayeux nous ayant tombé sur le dos le 10) seule je n'avais pas de blessures, il y a eu 4 morts dans la cave. A 7h Denise était tuée, elle venait d'être nommée interprète des forces anglaises en France. A Caen, je frappais à toutes les portes pour essayer de passer les lignes, j'avais rencontré Mr Chambon, l'ancien directeur de l'usine, son fils ainé André est mort enseveli sous les ruines de la Miséricorde où il était interne en médecine, ce sont des familles entières d'anéanties à Caen. La sœur de Madame Cudorge (Berthe Cahot) qui était mariée au garçon Espinasse est tuée à Lisieux avec son mari. Mardi je suis allée avec Didier et Germain à l'enterrement de la femme à Bernard, c'est le Rodolphe et son frère Bernard qui sont venus Dimanche nous apprendre le décès. Elle laisse 5 enfants, la plus jeune a 13 mois c'était un enterrement de guerre, la maison sans carreaux, avec des trous d'obus et l'église sans vitres ni toit, les tombes retournées dans le cimetière, c'était doublement triste elle avait 31 ans.
Bons baisers à tous
Marcelle

Et écrit en travers au-dessus de ces lignes, d'une écriture un peu plus grande pour faciliter la lecture :



La première page de la lettre est couverte d'écritures superposées

Nous avons été à Dives 2 jours avant l'arrivée de Germaine, tout était retourné, les habits de pompiers à papa étaient dans la salle les portes les fenêtres cassés, Didier avait fixé la porte comme il avait pu. Chez Madame Rey c'est bien abimé les glaces, sa garniture de cheminée, tout est cassé, c'est affreux de voir çà.
Petit Pierre pousse bien mais ne marche pas il a six dents et ne va pas tarder à en avait d'autres. Aujourd'hui les anglais font sauter les mines, j'ai une peur terrible. Sur la route de Dives à Bénouville tout est semé de mines c'est journellement qu'il y a des morts. A Bavent il y avait une fosse avec 6 morts, ce sont des gens de Cabourg et peut-être Dives il y avait un nommé Duval de Cabourg.